

États généraux de l'insertion

**L'emploi en 2023 : en avoir ou pas ?
en vouloir ou pas ?**

Introduction

Luc Vandormael



Fédération
des CPAS

Un débat très actuel et très clivant...

- Stéréotypes - travailleur courageux VS allocataire paresseux
- Sort choisi VS sort subi
- Sanctions VS protection
- Pièges à l'emploi (travailleur pauvre VS allocataire bénéficiaire d'aides - augmenter les bas salaires VS diminuer les allocations)
- Métiers en pénurie VS demandeurs d'emploi sans qualification - loin de l'emploi
- Vases communicants VS protection universelle



Avoir un emploi



Le rapport à l'emploi

Emploi choisi ou emploi subi ?

- Facteur identitaire fort qui donne sens à la vie (statut, reconnaissance)
- Moyen de subvenir à ses besoins
- Source de revenus pour être autonome, consommer, se faire plaisir (*contexte de crise : érosion du pouvoir d'achat, impossibilité d'épargner*)
- Labeur, corvée
- Moins l'élément central de la vie => épanouissement personnel, utilité



L'emploi qui rend malade

- OMS - Problèmes de santé mentale (**+ 40 % en 5 ans**) = première cause d'incapacité. Ils sont associés aux éléments suivants : changement social rapide, conditions de travail éprouvantes, discrimination à l'égard des femmes, exclusion sociale, mode de vie malsain, risques de violence ou de mauvaise santé physique et violations des droits de l'homme
- Augmentation des travailleurs absents. ¼ des dépressions liées au travail... Situation critique des secteurs de la santé et du social
- INAMI (2021) - Causes d'invalidité pour troubles mentaux = 176.914 personnes parmi les 485.435 invalides, toutes affections confondues. Augmentation de 30,94 % pour 24,23 % pour l'ensemble en 5 ans

Et le *Quiet Quitting* (démission silencieuse)

40 % des
jeunes (CRI
Walters)

Les salariés concernés ne quittent pas concrètement leur travail mais préfèrent rester en poste, en se contentant d'effectuer le strict minimum.

Difficultés à reprendre en présentiel après la période de télétravail, baisse de motivation, engagement minimum, ralentissement de la cadence pour préserver sa santé mentale, refus que la valeur de la personne soit définie par son travail, déconnexion du monde professionnel, répétition d'absences de courte durée, désenchantement vis-à-vis des promesses non tenues de l'entreprise en termes d'émancipation et de reconnaissance.

Résistance à
la
désobjectiv
ation ?

Et les pièges à l'emploi

- La Fédération des CPAS ne cesse d'attirer l'attention sur le fait que l'écart se réduit entre les allocations et le salaire minimum
- Il arrive que certaines personnes gagnent plus en ne travaillant pas (avec des aides) qu'en travaillant (avec des frais)
- L'emploi ne protège pas toujours de la pauvreté (cf. arrivée massive de travailleurs pauvres en CPAS)



Alors : quid objectif taux d'emploi à 80 % ?

Les chiffres du marché du travail pour l'année 2021 montrent que l'objectif d'un taux d'emploi à 80 % est ambitieux. Pour y arriver, pas moins de 600.00 personnes supplémentaires en emploi sont nécessaires. À cette fin, plusieurs leviers d'actions doivent être activés. Parmi ces leviers, l'ensemble de la main-d'œuvre doit être mobilisée, plus particulièrement les personnes inactives et les malades de longue durée. Tous phénomènes de vases communicants entre statuts (du chômage vers l'inactivité ou l'invalidité) doivent être évités. Les freins à l'emploi doivent également être supprimés et le travail doit être rendu suffisamment rémunérateur (par rapport aux situations de non-emploi).

M. De Jonghe et A. Defauw FEB

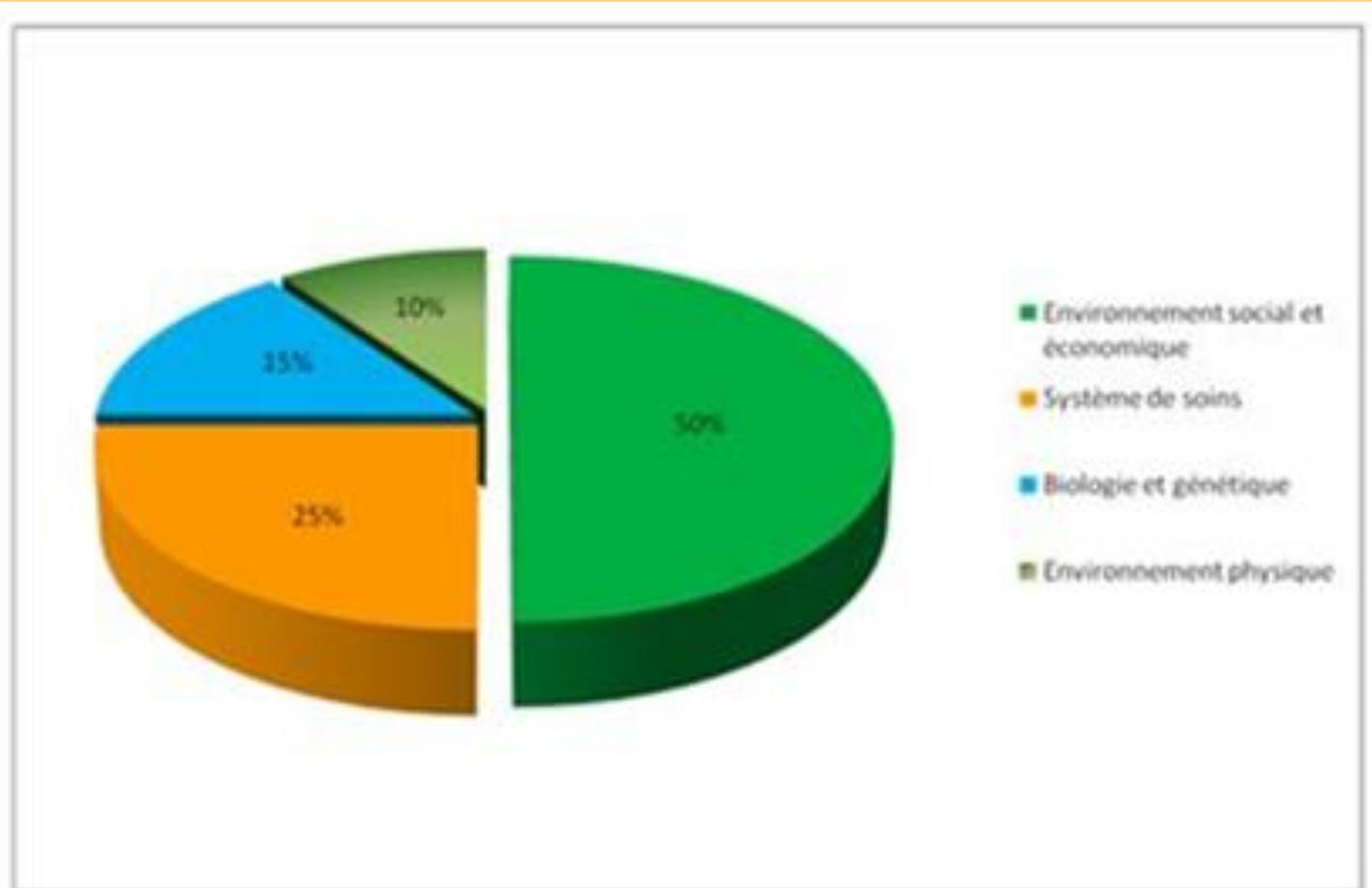
Ne pas avoir d'emploi



Le rapport au non-emploi

- Allocations sociales souvent synonymes de précarité et de privations, et les plus basses d'entre-elles se situent encore sous le seuil de pauvreté + impact statut cohabitant
- Plus que la précarité monétaire => rupture des liens sociaux, inutilité, honte => parfois déchéance
- Non-emploi plus subi que choisi (stéréotype *Win for life*)
- Échecs des appels à l'aide et regards accusateurs (*chômeurs coupables de tous les maux du pays*) => désespérance => installation dans l'assistance => désaffiliation sociale

Le non-emploi qui rend malade

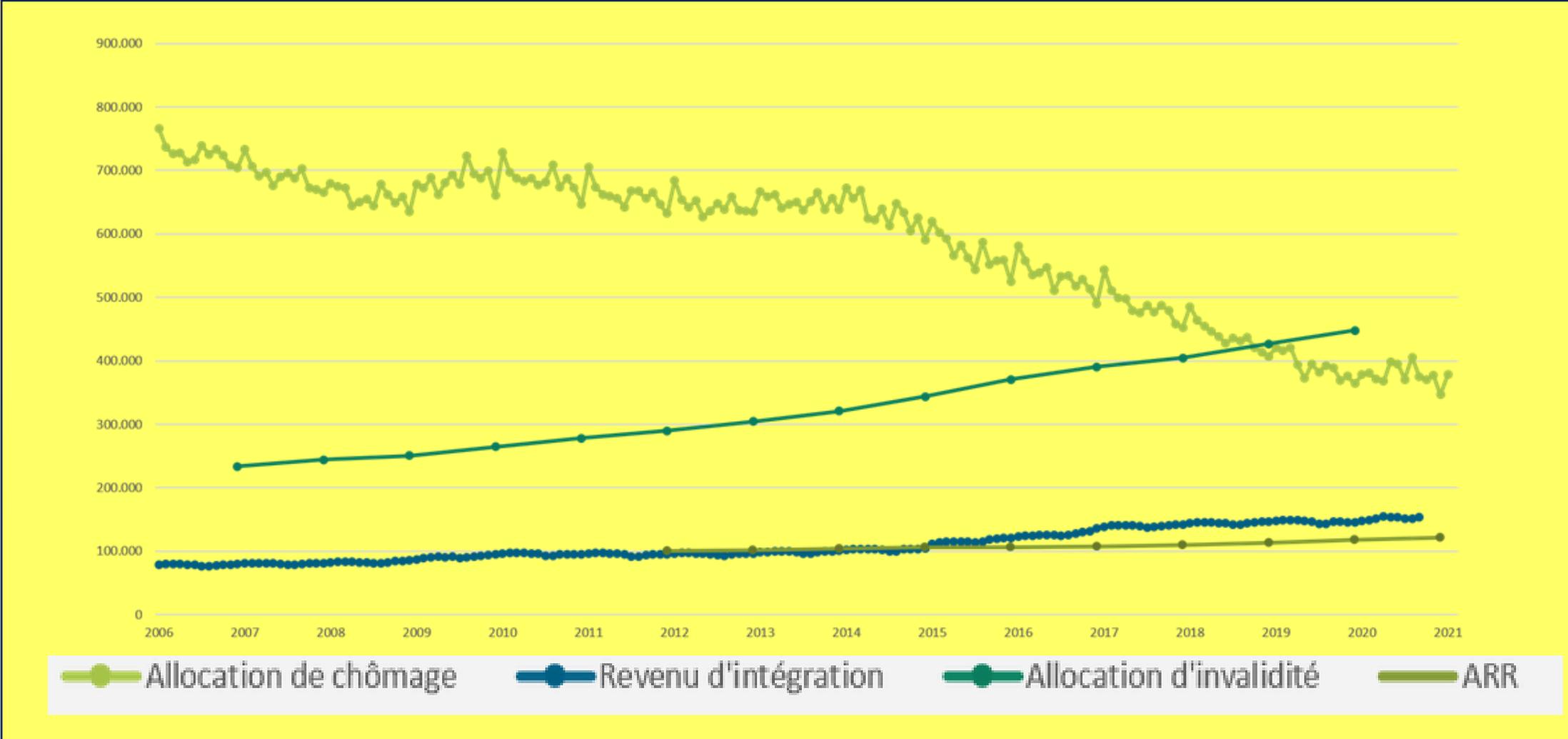


Source : Canadian Institute for Advanced Research

Déterminants de la santé :
L'environnement économique (revenu, éducation et alphabétisme, emploi, insécurité alimentaire) et l'environnement social (réseaux de soutien social, stéréotypes, exclusion sociale) impactent la santé pour 50 %

Les vases communicants

2006-2021



Quand on durcit les règles dans une branche, on augmente le nombre de personnes dans une autre

DEI

2016 : 610.528

2021 : 435.960 - 28,5 %.

Janvier 2023 : 303.862 - 30 %.

- 58 %

Invalides (sans inc. primaire)

2016 : 395.765

2021 : 485.435 + 24 %

2023 : 500.000 + 3 %

2035 : 600.000 (Bureau du plan) + 17 %

?

+ 27 %

DIS CPAS

2014 : 115.00

2016 : 138.000 + 14 %

2021 : 167.000 + 17 %

2025 si chômage limité à 2 ans : ????

+ 100 %
en 20 ans

+ 31 %

ARR handicap

Fin 2020 : 121 043

Entre 1994 et 2020, le nombre de personnes ayant droit à une ARR a augmenté d'environ 40 %

Illustration : le drame des jeunes

Jeunes (18-24 ans)	CPAS : RIS et ASE	Allocation de chômage*	Allocation aux personnes handicapées	% total de jeunes avec allocations
Belgique	8,5	3,0	1,1	12,6
Wallonie	12,1	4,2	1,1	17,5
Province de Liège	14,2	4,1	1,2	19,4

Sources : SPP Intégration sociale; ONEM; SPF Sécurité sociale; Statbel, calculs OSLg

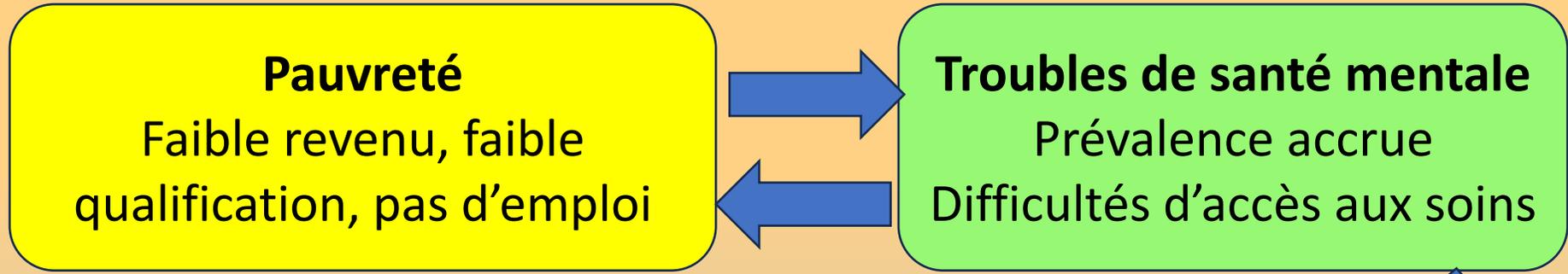
*juin 2020

- 1/3 des bénéficiaires DIS
- 70 % des jeunes de 18 à 29 ans en difficultés financières menacés de dépression
- *Sciensano*
- Augmentation sans-abrisme - adresses de référence (1/5 des suivis aide à la jeunesse = SDF 3 ans après majorité - *VUB*)

**Quel
accompagnement
vers l'emploi pour
sortir du cercle
vicieux ?**

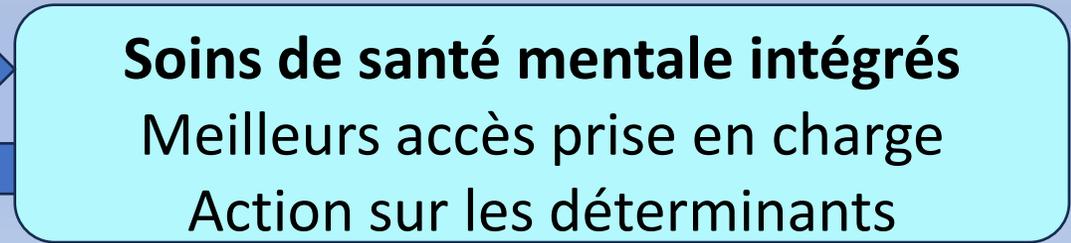
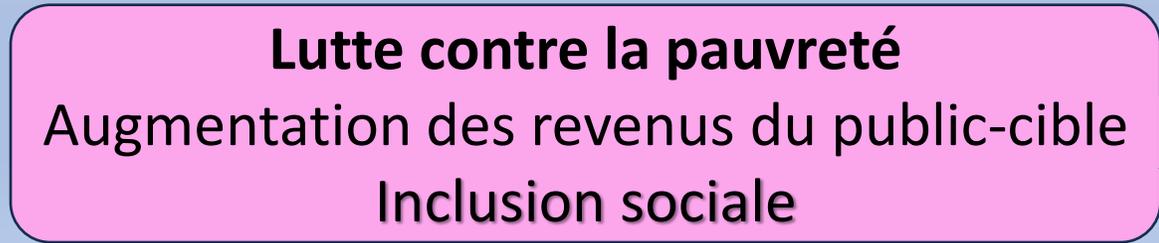


Inspiré de RRASMQ



Impact des politiques publiques

A red downward-pointing triangle is positioned below this text.



Activation VS accompagnement (ou intégration VS inclusion ?)

- De belles réussites (en Wallonie pour 2022 : 10.303 personnes mises à l'emploi, en application de l'article 60, § 7, et 320 mises à l'emploi « article 61 » + les autres contrats)
- Mais masse incompressible de personnes éloignées de l'emploi ? « Il existe depuis 2015 un noyau dur de personnes confrontées à une multitude de problèmes entravant leur intégration par l'emploi » (*BFP*)
- Caractère productif ou contre-productif d'une activation forcée qui ne tiendrait pas compte des difficultés des personnes (pertes de confiance, rupture de l'aide, pertes de droits y compris dans la dernière ligne CPAS) VS accompagnement psychosocial progressif vers l'emploi associé à une stabilisation des conditions de vie

Pour une approche holistique

- Un accès à tous les droits fondamentaux (dignité humaine)
- Une approche intersectorielle en réseau (ex : avec aide à la jeunesse, santé mentale...)
- Une approche territoriale dans la proximité (coordinations sociales)
- Une concertation entre les acteurs de la formation/insertion pour déterminer qui fait (le mieux) quoi : Forem, AVIQ, IFAPME, économie sociale, CPAS...
- Une évaluation des « territoires zéro chômeur » où on postule que « personne n'est inemployable »

Terminons par une citation...

« Que peuvent-ils faire d'autre que voler et alors d'être pendus avec toutes les formes légales, ou d'aller mendier parce que personne au monde ne veut leur donner du travail ? »

Thomas More
Utopia 1516

